



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 37-38-39 | 2018

Comptes rendus des publications de 2014-2016

Alya Karame, Trevis Zadeh. “The Art of Translation: An Early Persian Commentary of the Qur’ān”

Viola Allegranzi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/43391>

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Viola Allegranzi, « Alya Karame, Trevis Zadeh. “The Art of Translation: An Early Persian Commentary of the Qur’ān” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 29, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 11 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/43391>

Ce document a été généré automatiquement le 11 septembre 2019.

Tous droits réservés

Alya Karame, Trevis Zadeh. "The Art of Translation: An Early Persian Commentary of the Qur'ān"

Viola Allegranzi

RÉFÉRENCE

Alya Karame, Trevis Zadeh, "The Art of Translation: An Early Persian Commentary of the Qur'ān", *Journal of Abbasid Studies* 2, 2015, p. 119-95.

- 1 Cette étude résulte de l'heureuse rencontre entre Alya Karame, spécialiste de l'art et de la calligraphie islamiques, et Trevis Zadeh, expert en études coraniques. Découvrant qu'ils étudiaient un même manuscrit, avec des perspectives toutefois différentes, les deux auteurs décidèrent d'unir leurs efforts pour offrir une analyse globale touchant à la fois à la forme et au contenu de l'œuvre. Le manuscrit en question (Topkapı Sarayı Müzesi Kütüphanesi, E.H. 209) est un volume d'un Coran enluminé, dont le texte s'accompagne d'une traduction interlinéaire et d'un commentaire en persan. Ce commentaire a été identifié comme étant le *Tafsīr-i munīr* d'Abū Naṣr al-Ḥaddādī, un exégète ayant vécu à Samarcande au tournant des IV^e/IX^e et V^e/X^e siècles. Le manuscrit date de 484/1091-92 et a été produit dans l'atelier du sultan ghaznavide Ibrāhīm. Le volume offre donc un témoignage d'exception sur la circulation de textes exégétiques en langue vernaculaire dans l'Asie centrale pré-mongole. Les nombreux styles paléographiques employés et les élégantes enluminures, décrits et richement illustrés dans l'article, apportent également une contribution majeure à notre connaissance de l'art du livre sous les Ghaznavides. Dans les ateliers médiévaux, plusieurs savants, artisans et artistes participaient à la réalisation d'un manuscrit : l'approche interdisciplinaire choisie par les auteurs nous permet d'apprécier pleinement le fruit de leur travail.

AUTEURS

VIOLA ALLEGRANZI

Université Sorbonne Nouvelle, Mondes iranien et indien